

diverses dans un bassin en cuivre repoussé posé sur un tapis.

Les deux tableaux de M. Lays sont destinés sans doute à faire pendants : le premier représente un buffet en chêne sculpté sur lequel est une belle corbeille de fleurs : pivoines, roses trémières, giroflées, myosotis, etc. Le second représente le même buffet, avec une corbeille de fruits, pêches, raisins, prunes, framboises, etc. Tout cela magnifique.

M. Maisiat : Une branche de prunier sur la mousse ; çà et là des fleurs de fraisier. Des papillons voltigent au-dessus.

Nous devons citer encore de *belles roses* par M. Lachapelle, un *joli bouquet de fleurs des champs* par M. Maucherat ; des *prunes et des pêches* par M. Morel, et enfin, une nature morte de M. Cocquerel, *une alose* sur une table de cuisine.

Le portrait de M. Alexandre Dumas par M. Meissonnier a été fort discuté ; on lui a reproché le manque de proportions dans les mains, trop grosses au dire de certains critiques, la pose... Que sais-je encore?... On a même parlé de photographie. Le public a laissé dire, mais il a trouvé le portrait simple, naturel, très vivant et surtout très-ressemblant, et je crois que dans ce cas, comme dans beaucoup d'autres d'ailleurs, le public a mieux jugé que les critiques de profession.

Le portrait de M. L.-J. par M. Robin est digne d'éloges, mais pourquoi le peintre a-t-il donné à son modèle un air si dédaigneux?

Le portrait de M^{me} C.-T. du R. par M. Jacquand, est parfaitement modelé. La toilette de M^{me} du R., robe de velours vert, manchettes et tour de cou de dentelles